

LE CORÉGONE POISSON DE L'ANNÉE 2022

La Suisse est bien plus riche que nous ne le pensons : au cours des dernières décennies, les pêcheurs et les chercheurs ont découvert une biodiversité insoupçonnée dans nos lacs. Elle est particulièrement importante chez les corégones. Les bancs de ces poissons argentés qui peuplent les profondeurs de nos lacs sont un précieux trésor. Non seulement en tant que moyen de subsistance des pêcheurs professionnels, mais aussi comme exemple fascinant de la biodiversité et de ses origines. Les eaux suisses abritent une diversité unique en Europe d'au moins 24 espèces de corégones différenciables génétiquement, morphologiquement et écologiquement. Beaucoup de ces espèces sont endémiques et ne se rencontrent que dans notre pays. La Suisse porte donc une grande responsabilité dans la préservation de cette biodiversité endémique.



Le corégone - poisson de l'année 2022 : vital pour les pêcheurs professionnels et ambassadeur de la biodiversité

La Suisse est un haut lieu de la pêche du corégone. D'une part, c'est un poisson vital en tant que "gagne-pain" des pêcheurs professionnels, d'autre part, le corégone est un ambassadeur de la biodiversité. Et de toute évidence, il est sous pression. C'est pourquoi la Fédération Suisse de Pêche l'a élu poisson de l'année 2022.

Nombreux sont ceux qui associent le corégone à un mets de poisson issu de la pêche locale. C'est compréhensible, car le corégone est considéré comme le poisson vital pour les professionnels et régional par excellence. Mais en réalité ... le recul de ses populations est inquiétant. Dans les années 90, 1'500 tonnes de corégonnes étaient pêchées chaque année dans les lacs suisses, contre 486 tonnes en 2019. A titre de comparaison, 80'000 tonnes de poissons et de fruits de mer sont actuellement importées chaque année.

Champion de l'adaptation

Les corégonnes sont des poissons fascinants, voire mystérieux. Véritables champions de l'adaptation. En fonction des conditions, ils sont capables de changer d'habitat, de nourriture, et de modifier la localisation et la période de leur reproduction. Grâce à cette admirable adaptabilité, ils sont présents dans tous les grands lacs suisses, même si leur nombre est aujourd'hui en net déclin. Actuellement, on en connaît environ 24 différentes espèces. Les corégonnes sont très craintifs, aiment l'eau froide, vivent en bancs dans les profondeurs des lacs - et sont difficiles à photographier et à filmer. En effet, rien n'échappe à leurs grands yeux et à leurs remarquables lignes latérales qui perçoivent même les plus petits mouvements dans l'eau.

Une exceptionnelle variété d'espèces, ambassadrices de la biodiversité

Les magnifiques bancs de corégonnes argentés qui scintillent dans les eaux sont un trésor précieux. Ils ne cessent d'évoluer. "Les corégonnes sont les ambassadeurs de la diversité des espèces, voire même de la biodiversité dans son ensemble", déclare Roberto Zanetti, président central de la Fédération Suisse de Pêche. Et c'est justement ce poisson capable de s'adapter qui est victime de la dégradation des conditions de vie dans les milieux aquatiques. "Les chiffres doivent nous faire réfléchir". Actuellement, la Suisse compte encore 24 espèces, alors qu'un tiers a déjà disparu.

Nos poissons sont sous pression

"La raison de ce recul prononcé est la détérioration massive de l'habitat", explique David Bittner, administrateur de la FSP. L'oxygène, en particulier, est devenu trop rare dans les zones profondes et sur les secteurs de frai en raison de l'apport excessif d'engrais et de lisier dans de nombreux lacs au cours du siècle dernier. Dans les lacs du Plateau lucernois et argovien par exemple, les populations qui sans quoi seraient éteintes, n'ont pu être maintenues jusqu'à nos jours que grâce à l'élevage artificiel. La reproduction naturelle est massivement réduite à long terme. "Nos corégonnes souffrent de bien d'autres maux encore", poursuit Bittner, qui cite les rives artificialisées ou la pollution chimique.